

RAJEMISON versus RAVALOMANANA ou le scénario pour mieux endormir l'opposition

Soumis par Tale K.
22-06-2007

Depuis quelque temps déjà, la presse nationale évoque la possibilité d'un conflit interne au sein du parti présidentiel, TIM. Ce conflit, dans sa forme la plus visible, serait symbolisé par la mésentente ouverte entre le Président du Sénat, Rajemison RAKOTOMAHARO et le Président de la République, Marc RAVALOMANANA.

La chose « semble » être entendue puisqu'il ne se passe pas également un jour sans que les médias ne rapportent les manœuvres d'une frange du parti TIM visant à en écarter l'actuel président, M. RASOLOMIHAJA, au profit d'un des lieutenants de Rajemison RAKOTOMAHARO, en la personne possible de Théodore RAJIVASON.

Au premier abord, on peut donner du crédit à ces quelques soubresauts du parti majoritaire actuellement au pouvoir, à tel point qu'une frange même de l'opposition, fonde déjà tous ses espoirs sur un pourrissement plus qu'hypothétique de la situation.

Cependant - comme nous le verrons plus bas - de même que l'on ne peut donner beaucoup d'importance à ces gesticulations, la frange de l'opposition qui s'engouffre dans cette brèche virtuelle, finira par se rendre plus ridicule encore qu'elle ne l'était déjà.

En effet, les plus naïfs ne peuvent qu'abonder dans le sens de la guerre interne vue l'efficacité de la « machine à endormir » enclenchée par le pouvoir. Tout d'abord il y a eu le décret pris en conseil des ministres relatif au changement d'ordre protocolaire qui, pour résumer, relègue le Président du sénat au 3e rang des personnages de l'État - et non plus second comme il est stipulé dans la Constitution - plaçant de fait le Premier ministre à la place enviée de « chef absolu » juste derrière le Président de la République. La réaction d'une partie des sénateurs (majoritairement AREMA) et des députés (majoritairement TIM) symbolisée par leur soutien - par rapport à quoi exactement ? Personne ne le sait vraiment - au Président du sénat dans son prétendu calvaire, rajoute une touche dramatique à l'affaire.

Toutefois et c'est le plus important à savoir avant de tracer des plans sur la comète, rien de vraiment concret n'atteste d'un conflit réel entre le Président du sénat et le Président de la République. Ces deux personnages ne s'aventureraient certainement pas dans un conflit qui les affaiblirait. Il n'est pas dans leurs intérêts de s'affronter car ils y gagneraient rien et au contraire, risqueraient de tout y perdre.

Pour rappel, Rajemison RAKOTOMAHARO est issu de l'équipe des TIKO-BOYS, ces cadres débauchés du groupe TIKO que Marc RAVALOMANANA a placé à tous les postes stratégiques de son régime à son arrivée au pouvoir. Ces gens font partie d'une quasi-confrérie au sein duquel on ne se tire pas dans les pattes et où au contraire, se serrer les coudes, même dans la pire adversité, est une vertu savamment entretenue.

Après six ans d'une gouvernance plus que calamiteuse, il n'a également jamais été question qu'un TIKO-BOYS n'aille contredire le « Chef » et pourtant les occasions n'ont pas manqué, vu l'état catastrophique de l'« entreprise » Madagascar. À cela on peut rajouter que même si Rajemison RAKOTOMAHARO se sentait réellement pousser des ailes, il n'irait pas bien loin puisqu'il ne dispose d'aucune assise ou base politique. En effet, son propre parti est versatile et ne répond qu'aux ordres de Marc RAVALOMANANA et compter sur un soutien de l'AREMA, via les sénateurs, équivaldrait pour lui de se tirer une balle dans le pied, puisque ceux-ci ne se sont jamais montrés capable de défendre ni leur propre formation politique ni leurs leaders, qui aujourd'hui encore se retrouvent en orbite avec impossibilité de rejoindre leur terre natale.

Tout cela nous amène donc à la conclusion que ces gesticulations stériles ne sont fomentées par le parti présidentiel que dans le but d'endormir l'opposition et d'occuper l'opinion. La seule politique qui vaille pour le régime, c'est de détourner l'attention des observateurs de la médiocrité de sa gouvernance vers des choses futiles justes bonnes à intéresser ceux qui aiment à se bercer d'illusions.

Croire que Rajemison RAKOTOMAHARO en veuille au chef de l'État et déclenche une « guéguerre » juste parce qu'il a été rétrogradé dans le rang protocolaire est peu crédible. La vie de la Nation n'est pas un jeu, et la seule chose qui aurait pu donner du crédit à Rajemison RAKOTOMAHARO aurait été pour lui de dénoncer les pratiques brutales du pouvoir, les violations répétées des lois et de la Constitution, l'absence de solutions face aux problèmes sociaux et économiques qu'endurent le pays et le peuple. Or à notre connaissance, rien de tout ceci n'a jamais été évoqué dans ce prétendu conflit entre le Président du sénat et le Président de la République.

La machination n'est donc pas à exclure et à l'approche des communales qui s'annoncent dures pour le régime, rien de plus facile pour celui-ci que de rééditer les nombreuses variantes de la « guéguerre intestine » afin de détourner l'attention de l'opinion des véritables enjeux.

Quant à la frange de l'opposition qui voit en Rajemison RAKOTOMAHARO un sage, un démocrate, nous leur rappelons juste qu'il lui avait été confié la mission d'instaurer le dialogue entre le régime et l'opposition après que l'ancien Secrétaire général des Nations-Unies, Koffi Annan, en avait émis l'idée lors de son passage à Madagascar. Nous savons également ce qu'il en fut réellement au final, puisque comme à leur habitude, ceux qui sont au pouvoir actuellement ont jeté aux oubliettes toutes leurs promesses une fois que Koffi Annan avait tourné les talons.

De même s'agissant des prétendues qualités de Rajemison RAKOTOMAHARO en termes de gouvernance, on peut juste rappeler qu'il a été limogé de la présidence du Parlement Panafricain pour absence répétée et injustifiée.

Bref, la seule façon pour Madagascar de retrouver l'espoir et d'espérer un changement, c'est d'écarter et de neutraliser définitivement tous ces aventuriers politiques qui nous gouvernent aujourd'hui. Et dans une moindre mesure de se méfier également du chant des sirènes entonnés par une certaine frange de l'opposition qui croit que tout lui tombera dans le bec en faisant « naïvement » confiance aux spéculations - ceci au risque de se faire traiter de l'opposition la plus bête du monde - sans qu'il faille engager un véritable combat au niveau des idées et des projets à proposer en alternative à la gouvernance actuelle. Tale K.